



UN HOMME PRESSÉ

Incroyable mais vrai. Pour le bonheur de nos zygomatiques, Fabrice Luchini a le verbe fracassé, à la dérive. Certes jubilatoire de bout en bout mais avec quelques bouffées de mélancolie burlesque

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Hervé Mimran

Interprété par:

Fabrice Luchini

Leïla Bekhti

Rebecca Marder

Igor Gotesman

Distributeur:

Cinéart

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **1h40**

Version:

Version française

Date de sortie:

14/11/18

Alain (Fabrice Luchini) est un homme d'affaires respecté et un orateur brillant. Il fait merveille dans le secteur automobile où il peaufine un projet ambitieux autour d'un nouveau modèle de voitures électriques. Dans sa vie, il n'y a aucune place pour les loisirs ou la famille. Ni pour les sentiments. Il galope en permanence pour asseoir sa réussite au plus haut niveau. Un jour, il est victime d'un accident cérébral qui le stoppe dans sa course et entraîne chez lui de profonds troubles de la parole et de la mémoire. Sa rééducation est prise en charge par Jeanne (Leïla Bekhti), une jeune orthophoniste. À force de travail et de patience, Jeanne lui réapprend, comme à un enfant, à s'exprimer par un langage structuré. Progressivement, Alain comprend que, s'il semble être passé à côté d'une partie de sa vie, il est encore temps de recoller certains morceaux. Notamment avec sa fille en train de passer un tournoi d'éloquence déterminant pour son parcours scolaire.

Bien entendu, le centre de gravité du film, c'est la personnalité et l'abattage de Fabrice Luchini. Et le réalisateur s'est permis de s'en prendre à un des atouts essentiels de ce comédien d'exception : la toute puissance de son verbe, son art de faire chanter les mots. Dans *Un homme pressé*, il distille un charabia incompréhensible. Le spectateur et les autres protagonistes du film finissent par apprivoiser petit à petit cette parole en délire. On se rend compte qu'il confond certains mots, qu'il les déforme. L'effet comique est immédiat. Mais le film ne va pas se contenter de surfer uniquement sur le trouble de langage de son héros. Le personnage va non seulement se débattre avec les mots mais aussi livrer un véritable corps-à-corps avec son environnement immédiat ; et c'est à ce moment que Luchini développe ses ressources de comédien capable de se fondre dans le burlesque, de cultiver silence et réserve pour mieux laisser parler l'effarement de tout son personnage.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

